

## Quels services l'Allemagne a-t-elle rendus à l'étude de la langue française?

Entre les deux grandes nations voisines qui se trouvent au milieu de l'Europe, il y a tant de relations politiques, littéraires et commerciales, que la connaissance de la langue du pays voisin, c'est-à-dire la faculté de la parler avec quelque facilité, est presque indispensable à un assez grand nombre d'habitants de l'un et de l'autre pays. Ce besoin d'apprendre le français a produit en Allemagne jusqu'à nos jours un nombre infini de livres qui devaient servir à l'étude de cette langue, de manière qu'il me serait impossible de les citer et de les apprécier tous dans cette courte disquisition; autrement il me faudrait écrire un catalogue complet, ce qui n'entre pas dans mon intention. La plupart de ces livres n'avaient aussi que le seul but de satisfaire ce besoin et d'apprendre le français à des Allemands; ils ne tendaient aucunement à servir à des études plus approfondies de la langue française, et les auteurs même des meilleures de ces grammaires, auxquelles ils attribuaient parfois le titre de „grammaire scientifique“, ne savaient souvent que l'extérieur de la langue française dans son état d'aujourd'hui; tout au plus essayaient-ils de donner une théorie générale du langage, fondée sur des lois et des abstractions métaphysiques, ou jetaient-ils parfois çà et là quelques coups d'oeil de dilettanti sur le latin; aussi croyaient-ils avoir mérité et justifié le titre de „grammaire scientifique.“<sup>1)</sup>

1) Ueber die Entstehung, Bedeutung, Zwecke und Ziele der Romanischen Philologie. Ein Vortrag gehalten — von K. A. F. Mahn, Dr. Berlin 1863. pg. 5.

En procédant de cette manière, ils ne pensaient point — apparemment parce qu'ils n'en sentaient pas le besoin — qu'une langue doive aussi être étudiée et traitée du côté de son histoire ou de son développement historique, que la plupart des formes régulières et aussi les anomalies tant des formes particulières que de la syntaxe ne puissent être comprises et expliquées parfaitement qu'en ayant égard à leur origine et à leur formation historique.

Leur but n'était pas si élevé, il était plus simple. Les efforts de tous ces auteurs ne tendaient qu'à enseigner la langue française d'aujourd'hui pour l'usage pratique de la vie et à atteindre ce but de la manière la plus facile et la plus courte. D'où il est venu que plusieurs méthodes différentes se sont formées; car après avoir appris par expérience qu'on ne pouvait apprendre suffisamment la langue entière (c'est-à-dire l'art de la parler parfaitement) dans les grammaires usuelles de cette sorte, on conçut l'idée d'y joindre la méthode pratique des maîtres de langue vulgaires. C'est ainsi que se sont formées les nouvelles méthodes pratiques, employées et variées dans un assez grand nombre de livres élémentaires, qui sont encore aujourd'hui en usage dans beaucoup de nos écoles.

Nous n'avons pas l'intention d'apprécier toutes ces nouvelles méthodes, parce que cela nous mènerait hors des limites dans lesquelles nous sommes contraints de nous renfermer. L'étude supérieure de la langue française n'en ayant tiré aucun profit, nous les passerons sous silence, de même que tous ces ouvrages qui n'ont que le but partiel de suffire seulement au besoin d'apprendre le français dans son état actuel pour l'usage de la vie pratique.

## I.

### **Nouvelle méthode rationnelle de la grammaire, origines et grammaire historique de la langue française.**

L'Allemagne n'avait manqué dans le dernier quart de siècle ni d'incitations à des études plus profondes de la langue française, ni de modèles de grammaires vraiment scientifiques, puisque les ouvrages savants et ad-